

Heidi, la plus célèbre des petites Suisses

*Succès littéraire international, Heidi campe,
près d'un siècle et demi après sa création,
la plus célèbre des enfants suisses.*

C'est l'histoire d'un mythe. *Heidi* aura marqué plusieurs générations d'enfants, helvètes, français et bien au-delà de nos territoires, des Etats-Unis au Japon. Traduit dans plus de 70 langues, l'œuvre en deux volumes (1880, 1881) de Johanna Spyri (1827-1901) a été adaptée une quinzaine de fois au cinéma. Pour couronner le tout, en 2023, les deux archives zurichoises de Heidi et Johanna Spyri ont été inscrites au registre mondial de l'Unesco *Memory of the World*, honorant mondialement les 140 ans de son succès.

. *Qui est Heidi ?*

Comme *Oliver Twist*, Heidi est une petite orpheline. La Suisse se situe, contrairement au personnage de Charles Dickens, dans le décor de rêve que représentent les Alpes suisses, et se distingue par une joie de vivre contagieuse.

Au début du roman, elle est livrée à son grand-père, qui vit tel un ermite dans un alpage au-dessus du village de Maienfeld, dans le canton des Grisons. Appelé Alp-Öhi, une expression suisse-allemande qui signifie "l'oncle des Alpes", ce n'est pas vraiment un rayon de soleil avant d'être conquis par le sourire contagieux de la solaire Heidi.

La renommée d'Heidi traverse rapidement les frontières et même les continents puisque dès 1884 le phénomène arrive aux États-Unis, où seront vendus plus de 20 millions d'éditions avant la Seconde guerre mondiale. Outre-Atlantique, un premier film muet lui est consacré en 1920 avant qu'Hollywood, avec le film d'Allan Dwan, ne fasse crever l'écran à Heidi, installant la Suisse comme un paradis alpin (ce qu'elle est) aux yeux de tous.

. *Une autrice discrète*

C'est l'écrivain suisse la plus lue et la plus traduite dans le monde mais la vie de Johanna Spyri a été aussi bien gardée qu'un coffre-fort suisse si bien qu'on ne connaît que peu de choses sur son intimité. Elle aura au total publié quelque 50 œuvres littéraires, dont 32 livres pour enfants, et ce alors qu'elle n'avait commencé à écrire qu'à l'âge de 44 ans.

Si les touristes peuvent visiter le village japonais de Heidi dans la préfecture de Yamanashi au Japon, le véritable village de la plus connue des Suissesses se trouve à Maienfeld où les visiteurs peuvent revivre l'histoire de la joviale enfant. Le chemin de Heidi mène ainsi à la maison de Heidi et à l'alpage à travers des paysages idylliques. Le magasin du village propose bien sûr des souvenirs originaux de Heidi.

Alors pour redécouvrir ce classique helvète, vous pouvez relire cette œuvre littéraire, trouver une adaptation cinématographique qui vous plait ou aller directement marcher dans les pays de la petite fille, dans le canton des Grisons, tout près des frontières avec l'Autriche et le Liechtenstein.

par Mathieu Gaillac

(La Tribune républicaine - vendredi 8 novembre 2024)

<https://latribunerepublicaine.lemessager.fr>

Heidi : sur les traces d'un mythe suisse

*Heidi est la plus célèbre des enfants suisses :
elle a enchanté plusieurs générations d'enfants avec son amour de la vie.
Le roman a été traduit dans plus de 70 langues et a inspiré plus de 15 adaptations
cinématographiques. Le succès mondial de Heidi a débuté aux États-Unis et s'est étendu
au Japon. Son destin reflète également l'histoire des émigrés suisses du XIXe siècle.
Et il y a encore bien quelques anecdotes à découvrir...*

Heidi, c'est l'histoire d'une petite orpheline suisse qui parvient à trouver le bonheur dans son paradis alpin et qui touche son entourage avec son grand cœur et sa fraîcheur. Publié en 1880, le premier volume de ce roman a immédiatement remporté un succès considérable en Suisse et en Allemagne. Son auteure, Johanna Spyri (1827-1901), a publié le second volume un an plus tard et le roman fut ensuite traduit en six langues, dont le français et l'anglais.

.../...

.../...

Heidi n'est pas uniquement une pièce maîtresse du patrimoine culturel suisse, c'est aussi un phénomène mondial. En mai 2023, les deux archives zurichoises de Heidi et Johanna Spyri ont été inscrites au registre mondial de l'UNESCO "Memory of the World". L'UNESCO a ainsi reconnu la valeur exceptionnelle de ces témoignages documentaires et a honoré au niveau international les 140 ans de son succès.

. *L'histoire de nombreux migrants suisses*

Le roman commence par une scène triste : Dete, la tante d'Heidi, amène cette dernière, alors âgée de cinq ans, chez son grand-père paternel, qui vit reclus dans un alpage au-dessus du village de Maienfeld, dans le canton des Grisons. Dete laisse l'orpheline avec ce vieil homme grincheux et s'empresse de partir à Francfort pour y occuper un emploi de domestique. Comme de nombreux ouvriers et paysans suisses de l'époque, la tante de Heidi a émigré pour gagner sa vie. En raison de la pauvreté et de la faim, quelque 330 000 Suisses et Suissesses ont quitté le pays entre 1850 et 1888, une grande partie d'entre eux pour les États-Unis.

Le grand-père de Heidi appelé Alp-Öhi – une expression suisse-allemande qui signifie *l'oncle des Alpes* –, n'est d'abord pas enchanté par cette nouvelle charge. Heidi parvient toutefois rapidement à gagner son cœur grâce à sa intrépidité, son caractère jovial et son intérêt pour la nature.

Le contraste entre la vie austère dans les montagnes et le cadre urbain de la vie quotidienne des émigrés apparaît au lecteur lorsque la tante Dete revient chercher Heidi pour l'emmener à Francfort. Là-bas, enfermée dans le manoir d'une grande famille bourgeoise, Heidi tombe malade. En voyant qu'elle a le mal du pays, le médecin insiste pour qu'elle rentre chez elle, dans les Alpes.

. *Une carrière internationale*

"L'internationalisation de Heidi commence en 1884 aux États-Unis", explique le directeur des archives de Heidi, Peter O. Büttner, de la fondation Heidiseum. Johanna Spyri a connu trois traductions américaines différentes de "Heidi" jusqu'à sa mort en 1901. Jusqu'en 1936, plus de 20 millions d'éditions ont été vendues rien qu'aux États-Unis.

C'est en 1920 qu'Heidi est apparue à l'écran pour la première fois, dans un film muet sorti aux États-Unis. En 1937, le roman de Johanna Spyri a été adapté pour la première fois en cinéma sonore avec le film hollywoodien d'Allan Dwan, dans lequel Heidi fût interprétée par l'enfant star Shirley Temple. Cette adaptation libre a connu un grand succès et n'a pas tardé à arriver dans les cinémas européens et asiatiques. Bien que toutes les prises de vues aient été effectuées aux États-Unis, le film a renforcé l'idée de la Suisse comme paradis alpin dans l'imaginaire américain.

Au Japon, *Heidi* était extrêmement populaire bien avant le film sorti en 1937. Si le roman a été traduit en japonais pour la première fois en 1920, c'est une adaptation littéraire parue cinq ans plus tard qui a marqué le début d'une véritable passion pour Heidi dans le pays. Plus de 30 éditions du roman ont été publiées au Japon. La traduction japonaise a contribué au succès international de Heidi et a donné lieu à une série de nouvelles traductions dans d'autres langues.

La popularité de *Heidi* au Japon est peut-être liée à l'omniprésence, dans le roman, du conflit entre tradition et modernité et à la représentation qui y est faite de la nature comme source de santé et de bonheur et comme manifestation du sublime. La série d'animation "Heidi, fille des Alpes", créée en 1974 par Isao Takahata, a non seulement marqué l'apogée de l'admiration des Japonais pour Heidi, mais en a aussi fait l'héroïne de toute une génération d'enfants en Europe.

Isao Takahata, qui est décédé en avril 2018, s'était rendu en Suisse pour visiter le cadre original du roman de Johanna Spyri et avait puisé son inspiration dans les paysages alpins.

. *Une célébrité discrète*

Bien que Johanna Spyri soit l'auteure suisse la plus lue et la plus traduite dans le monde, on connaît peu de choses sur elle. On dit que la publication d'informations sur elle la mettait mal à l'aise.

Johanna Spyri est l'auteur suisse la plus lue et la plus traduite, mais on sait peu de choses sur elle. On dit qu'elle était mal à l'aise, qu'elle considérait qu'il n'était pas approprié de révéler des détails sur elle-même et qu'elle avait ordonné la destruction de l'ensemble de son héritage personnel. Cela s'explique peut-être par le fait qu'il était mal vu pour les femmes de la classe supérieure de s'exposer publiquement, d'autant plus que son mari Bernhard Spyri, secrétaire municipal de Zurich, occupait un poste politique important.

.../...

.../...

Johanna Spyri a grandi à Hirzel, un village de montagne non loin de Zurich. Après son mariage, elle s'installe dans la ville de Zurich, où elle mène une vie bourgeoise lorsqu'elle écrit *Heidi*.

Johanna Spyri a publié quelque 50 œuvres littéraires, dont 32 livres pour enfants, et ce alors qu'elle n'avait commencé à écrire qu'à l'âge de 44 ans.

(About Switzerland – lundi 25 novembre 2024)

<https://www.aboutswitzerland.eda.admin.ch>

***Heidi et le lynx des montagnes* : une belle fable écologique à voir en famille**

La dernière adaptation au cinéma de la célèbre orpheline suisse Heidi est une réussite.

Le film d'animation Heidi et le Lynx des montagnes, en salles depuis le 17 décembre 2025, est une fable écologique qui dénonce le saccage des montagnes, mais avec un parfait respect de l'esprit de l'œuvre, sans anachronisme. À voir avec les jeunes enfants.

Si, en ce début d'année, vous en avez assez de l'agitation du monde, des rodomontades de Donald Trump et des bruits de bottes réels ou supposés à nos portes, si vous ne supportez plus, pour vous-même, vos enfants ou vos petits-enfants les dessins animés plus excités qu'excitants déversés régulièrement sur les grands et petits écrans, courez au cinéma pour aller voir Heidi et le Lynx des montagnes, film d'animation germano-belge de Tobias Schwarz et Aizea Roca Berridi.

. Un véritable mythe en Suisse

Ce film, particulièrement rafraîchissant, apporte un baume apaisant sur nos plaies tant personnelles que sociales sans pour autant sombrer dans la mièvrerie des réalisations sirupeuses auxquelles nous ont habitués les productions américaines. Il s'agit de la dernière transposition à l'écran de l'histoire d'une petite fille vivant avec son grand-père dans les alpages de la Suisse alémanique. Heidi est un peu connue en France mais constitue un véritable mythe en Suisse, qui a dépassé les frontières helvétiques pour toucher en particulier les publics américain et japonais.

À l'origine, Heidi est une suite de deux romans de la femme de lettres suisse Johanna Spyri (1827-1901) publiés en 1880 et 1881. Des suites lui ont été données entre 1930 et 1950 par l'éditeur Flammarion sous la plume de Charles Tritten et de Nathalie Gara. À ce jour, les livres d'Heidi ont été tirés à plusieurs millions d'exemplaires et traduits en 70 langues.

. Une légende au Japon

Alors que Heidi, diminutif d'Adélaïde en allemand, vit avec son grand-père dans un chalet isolé du canton des Grisons, sa tante Dete est partie s'installer à Francfort-sur-Main en Allemagne pour y travailler comme domestique. Beaucoup de Suisses se sont ainsi reconnus dans ce destin à une époque difficilement imaginable aujourd'hui, où quelque 330.000 Helvètes ont dû quitter leur pays, poussés par la pauvreté et la faim.

Ce sont les adaptations au cinéma qui ont assuré le succès international d'Heidi. Avant cette dernière sortie, quinze films avaient déjà été consacrés à la jeune héroïne entre 1920 et 2015 dont Heidi la sauvageonne en 1937 avec Shirley Temple dans le rôle principal qui a consacré la notoriété du personnage aux États-Unis. Puis c'est la télévision qui s'en est emparée avec une douzaine de séries dont celle animée en 52 épisodes : Heidi, fille des Alpes, due à Isao Takahata qui a remporté un véritable triomphe au Japon. Il faut dire que l'histoire de Heidi, que le roman initial arrache à ses alpages pour l'emmener en ville, au début de l'ère industrielle, avant qu'elle ne puisse enfin revenir dans ses chères montagnes, a beaucoup parlé aux Japonais, tiraillés entre la tradition et la modernité. Aujourd'hui encore, les touristes peuvent se rendre dans le village japonais de Heidi situé dans la préfecture de Yamanashi.

. Dans l'esprit de l'œuvre

La consécration internationale est survenue en 2023 quand les archives zurichoises de Johanna Spyri ont été inscrites au registre mondial de l'Unesco au titre de la "mémoire du monde". Pourtant, de son vivant, l'auteur d'*Heidi* n'avait pas cherché à tirer profit de son œuvre,

.../...

.../...

appartenant à une classe sociale où il n'était pas de bon ton à une femme de s'exposer publiquement, d'autant que son mari occupait un poste politique élevé à Zurich.

Le dernier film Heidi et le lynx des montagnes ne reprend pas l'histoire initiale mais réunit tous les principaux personnages du roman : outre Heidi, son grand-père bourru Alp-Öhi et ses amis, Peter, le petit chevrier et Clara, fille d'un riche homme d'affaire mais qui n'est pas paralysée comme le personnage du roman. Il s'agit d'une fable écologique qui dénonce les méfaits de la déforestation en montagne, détruisant les habitats naturels de la faune, ainsi contrainte de se rapprocher des habitations pour se nourrir. Certes, cette nouvelle adaptation sacrifie aux marottes du moment mais elle le fait dans un parfait respect de l'esprit de l'œuvre. On y voit même la petite Heidi réciter son benedicite avec son grand-père ! Le film parvient à situer une préoccupation contemporaine dans un décor du passé sans pour autant faire ressortir le moindre anachronisme. Preuve que le génie, en littérature comme au cinéma, est intemporel.

par Fabrice de Chanceuil
(Aleteia - mardi 13 janvier 2026)

<https://fr.aleteia.org>

Un film d'animation *écolo* qui souffre d'une simplification graphique comme narrative

*Personnage de romans de 1881 et 1882
(écrits par l'autrice suisse allemande Johanna Spyri), Heidi est surtout connue
par plusieurs générations du fait de films et séries télé (les plus célèbres datant des années 50),
et d'une série animée japonaise en 52 épisodes, réalisée par Isao Takahata
(Le Tombeau des Lucioles) en 1974.*

Si le Studio 100 a déjà produit une série en 3D en 2015 (65 épisodes), remettant le personnage au goût du jour, il est aussi derrière ce long métrage qui se focalise sur un moment très ponctuel de la vie de la petite orpheline, confiée à son grand père plutôt bourru. Le film se concentre ainsi sur la protection de l'environnement (une forêt menacée par un homme d'affaire voulant implanter une scierie) et celle d'un animal symbolique, car rare, le lynx boréal (ici une mère et ses trois petits), revenant seulement indirectement à la maladie de Clara et à la mort du père d'Heidi, expliquant le rejet de la religion par le grand père.

Côté graphisme l'ensemble n'est pas d'une grande qualité, hormis concernant les décors, sur les détails desquels un effort a visiblement été fait (herbes, résineux, rochers, montagnes), le travail sur la lumière s'avérant assez intéressant, pour émerveiller les plus petits. Malheureusement c'est au niveau des personnages que la faiblesse se fait sentir, avec des visages aux expressions minimales, un rendu de peau ressemblant à de la cire, effaçant même tout relief autour des bouches, et des cheveux façon casques, avec cependant quelques efforts sur les reflets. Quant aux mouvements des personnages, ils sont parfois saccadés voire donnent l'impression que ceux-ci glissent au lieu de marcher. Si le discours sur l'environnement est assez simpliste, c'est ici fonction du public auquel il s'applique, imposant quelques dialogues schématiques, comme un virage à 180 degrés concernant la dangerosité soit d'une nature vierge et soit d'une technologie envahissante. Heureusement la petite chèvre sauteuse de Peter et le regard dépité du Saint Bernard du grand père sont là pour nous faire ponctuellement sourire.

par Olivier Bachelard
(Abus de ciné - mercredi 17 décembre 2025)

<https://www.abusdecine.com>